



Compte rendu de la réunion du Conseil Scientifique

Visioconférence, le 30 mars 2022



Table des matières

1.	PARTICIPANT·E·S	3
1.1.	Membres du Conseil Scientifique.....	3
1.2.	Vice-président du Comité de Pilotage	3
2.	RECAPITULATIF DES ETUDES EN COURS ET DE LEUR AVANCEE	4
3.	SUIVI DES GOELANDS ARGENTES NICHEURS SUR LES FALAISES CAUCHOISES : MODIFICATION DU PROTOCOLE.....	4
4.	ETUDE DU TRANSIT EN MER DES CHAUVES-SOURIS	5
5.	ETUDE SUR LES RELATIONS ENTRE LES PROIES ET LES PREDATEURS	5
6.	STOCKAGE DE DONNEES DES ETUDES DU GIS.....	6
7.	PREMIERES REFLEXIONS SUR LES ETUDES A MENER POUR ASSURER UNE CONTINUITE PENDANT LA PHASE DE TRAVAUX.....	7

1. Participant·e·s

1.1. Membres du Conseil Scientifique

Nom	Prénom	Organisme	
Authier	Matthieu	Unité Mixte de Service – Pelagis (UMS – Pelagis)	Absent
Ben Rais Lasram	Frida	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (UMR – LOG)	
Brasseur	Sophie	Wageningen University & Research (WUR)	Absente
Chouquet	Bastien	Cellule de Suivi du Littoral Normand (CSLN)	
Dauvin	Jean-Claude	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)	
Debout	Gérard	Groupe Ornithologique Normand (GONm)	Absent
Harlay	Xavier	Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale	Absent
Lafite	Robert	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)	
Petit	Eric	Unité Mixte de Recherche – Ecologie et Santé des Ecosystèmes (UMR – ESE)	
Pezy	Jean-Philippe	Unité Mixte de Recherche – Morphodynamique Continentale et Côtière (UMR – M2C)	Absent
Schmitt	François	Unité Mixte de Recherche – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (UMR – LOG)	Absent
Roche	Sylvain	Sciences Po Bordeaux	
Vigné	Pierre	Centre d'Etudes et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement (CEREMA)	Absent
Ward	Alain	Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON)	

7 des 14 membres du Conseil Scientifique étaient présent·e·s. La majorité simple des membres était donc atteinte.

1.2. Vice-président du Comité de Pilotage

Nom	Prénom	Organisme
Lebourg	Serge	ESTRAN

La réunion était animée par Emilie Praca, coordinatrice du GIS.

2. Récapitulatif des études en cours et de leur avancée

En introduction à la réunion, Emilie Praca a présenté l'avancement des études propres au GIS.

Etude	Réalisée par	Début	Rapport intermédiaire	Rapport final
Suivi des goélands nicheurs sur les falaises cauchoises	GONm	2021	Fin d'années	2029
Suivi de l'alimentation des phoques par ADN metabarcoding	CEBC/U. La Rochelle	2021	Juin 2022	Février 2023
Identification du plancton par analyse d'ADN environnemental	SETEC/Station Biol. Roscoff	2022	Sept. 2022	Février 2023
Réseaux trophiques	CNRS/M2C/LOG/BOREA/Cohabys	2022	Déc. 2022	Déc. 2023
Transits en mer des chauves-souris	GMN/Picardie Nature ...?	2022	?	?
Partenariat OWFSOMM	FEM	2021	6 mois	2023

3. Suivi des goélands argentés nicheurs sur les falaises cauchoises : modification du protocole

Suite aux résultats de la saison 2021 du suivi des goélands nicheurs sur les falaises cauchoises et à des discussions lors des réunions précédentes, il est apparu que :

- Le baguage des colonies indiquées dans les recommandations du Conseil National pour la Protection de la Nature (CNPN) n'est plus possible en lien avec la disparition des cordons de galets en bas de falaises et donc des nids accessibles pour le baguage,
- Certaines colonies sont plus proches du futur parc éolien de Fécamp que de celui de Dieppe Le Tréport.

Il est donc proposé que le protocole soit modifié. Le recensement des colonies des falaises cauchoises continuera, mais le baguage se fera sur la colonie urbaine du Havre.

Les membres du Conseil Scientifiques ont émis un avis positif à l'unanimité sur ce changement de protocole.

Emilie Praca préparera un courrier à l'intention du CNPN pour indiquer le changement de protocole, qui sera envoyé après validation par le Président et la Vice-présidente.

4. Etude du transit en mer des chauves-souris

Lors du Groupe de Travail réalisé le 25 février, les expert·e·s de plusieurs laboratoires ont indiqué ne pas avoir les ressources humaines pour faire la coordination de cette étude malgré leur intérêt pour le sujet et leur possible implication technique.

Il semble donc nécessaire d'ajouter un poste de coordination dans l'Appel à Projets et des discussions avec la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) sont réalisées dans ce sens.

→ Alain Ward a demandé comment serait pris en compte la nécessité de travailler à large échelle dans cette étude.

Emilie Praca a répondu que la coordination permettrait d'inscrire l'étude dans un réseau de collaboration plus large, notamment avec les études qui sont mises en place en Bretagne et Atlantique en relation avec Christian Kerbirou, avec l'utilisation des données du mat de Fécamp, l'Appel d'Offre Centre Manche et des réseaux d'écoutes en Belgique et Pays-Bas.

Les membres du Conseil Scientifiques ont émis un avis positif à l'unanimité sur l'ajout d'une coordination dans l'Appel à Projets.

D'autre part, les enregistrements en mer sur la bouée MAVEO ne se feront qu'entre juin 2022 et mai 2023. La bouée sera ensuite sortie de l'eau pour maintenance et ne sera pas remise à l'eau avant la construction. Il apparaît donc nécessaire de mettre en place les capteurs acoustiques terrestres sur la même fenêtre temporelle pour comparaison. Les associations locales GMN et Picardie Nature ont été contactées pour une mise en place des capteurs sur cette période et un retour de leur part est attendu sur leur disponibilité. Biotope doit aussi indiquer le type de capteur qui sera mis en place sur la bouée MAVEO pour en utiliser des similaires à terre.

→ Robert Lafite a demandé quelle est la problématique liée aux types de capteurs utilisés et s'il n'est pas possible de leur proposer un type de capteur.

Eric Petit a répondu qu'en fonction des capteurs utilisés le nombre d'animaux enregistrés peut varier et il y a besoin d'uniformité pour une comparaison fiable entre les données enregistrées en mer et à terre. De plus, le problème est lié à la capacité de stockage. Ceux utilisés à terre ont une capacité de sauvegarde de 3 semaines mais ne sont pas forcément déployables en mer.

Les membres du Conseil Scientifiques ont émis un avis positif à l'unanimité sur le lancement des enregistrements à terre.

5. Etude sur les relations entre les proies et les prédateurs

Il a été décidé à la dernière réunion du Comité de Pilotage (2 décembre 2021) que la partie de l'étude sur les réseaux trophiques concernant les relations entre proies et prédateurs supérieurs devait faire l'objet d'une étude spécifique, pertinente, avec un éventuel financement supplémentaire de France Energie Marine (FEM). Après échange avec FEM, il est apparu que même avec un financement de leur part, plafonné à l'équivalent du budget apporté par le GIS, le total ne serait pas suffisant pour réaliser une étude optimale. Il a donc été demandé aux membres du Conseil Scientifique de se prononcer sur l'intérêt d'une telle étude et d'en augmenter le budget.

→ Alain Ward a indiqué l'intérêt d'une telle étude qui permettrait de mettre en place les protocoles nécessaires à l'observation des proies pélagiques des prédateurs supérieurs (cf programme Pelgas dans le golfe de Gascogne) et améliorer les connaissances sur les ressources pélagiques et non uniquement démersales.

→ Frida Ben Rais Lasram était d'accord sur l'intérêt d'une telle étude et a demandé si ça n'allait pas surcharger l'équipe en charge de l'étude sur les réseaux trophiques.

Robert Lafite a répondu que cette étude serait surtout pilotée et portée par Cohabys, mais que la coordination avec Jean-Philippe Pezy permettra une bonne cohérence avec l'étude sur les réseaux trophiques.

→ Robert Lafite a indiqué que le GIS pourrait ajouter 20.000 ou 30.000 € pour que FEM mette le même montant et arriver à un budget pertinent.

Les membres du Conseil Scientifiques ont émis un avis positif à l'unanimité sur l'ajout de budget de la part du GIS pour la réalisation d'une étude pertinente sur les relations proies/prédateurs supérieurs.

6. Stockage de données des études du GIS

Avec le début des études du GIS, il est important d'éviter la perte de données et de s'assurer du stockage de celles-ci, mais il est important de définir sur quelles plateformes et sous quels formats ce stockage doit être fait.

→ Emilie Praca a indiqué que toutes les données biologiques des suivis réglementaires seront versées sur la plateforme Depobio (<https://depot-legal-biodiversite.naturefrance.fr/>), mais que pour les données des études propres au GIS, il faudrait identifier des plateformes peut-être plus appropriées.

Jean-Claude Dauvin a répondu qu'il y avait en effet des plateformes existantes et qu'il fallait prendre contact avec le coordinateur du GIS ECUME et avec le GIP Seine Aval.

→ Frida Ben Rais Lasram a demandé sous quel format devrait être partagé les données, format brut ou nettoyé. Les données ouvertes et téléchargeables devraient être propres, alors que les données brutes ne pourraient être partagées qu'au sein de la communauté du GIS.

Jean-Claude Dauvin était d'accord sur le fait que les données doivent d'abord être partagées à la communauté du GIS, puis à la communauté scientifique une fois qu'elles sont validées. Il faut faire très attention à la pérennité du stockage.

→ Eric Petit a indiqué qu'en fonction du type des données, le stockage sera très différent et devra être réalisé par les porteurs de projets en premier lieu. Il faudra qu'il y ait une continuité d'information et une mise à disposition possible.

Robert Lafite a répondu qu'en effet la première chose à faire est de demander aux porteurs de projets où les données sont stockées, sous quel format et pour quelle durée, afin de mettre en place une liste des données. Il pourra être envisager des avenants aux contrats des études pour fixer ces paramètres.

7. Premières réflexions sur les études à mener pour assurer une continuité pendant la phase de travaux

La phase de construction du parc éolien en mer de Dieppe Le Trépot approchant, il est nécessaire de commencer les réflexions sur les études à mener pendant cette période, notamment pour avoir une bonne continuité avec les études réalisées avant construction.

→ Frida Ben Rais Lasram a souligné que ce serait très intéressant de faire des études pendant la phase de construction car la plupart du temps il y a des études avant et après mais pas pendant.

→ Eric Petit a indiqué que pour les analyses génétiques sur les chiroptères, il faudrait des prélèvements avant, juste après et quelques années plus tard. Il a aussi demandé si le suivi acoustique des chiroptères serait réalisé pendant la construction et Emilie Praca a répondu que oui.

→ Robert Lafite a demandé comment prendre en compte les impacts sur les laps de temps courts, notamment concernant les réseaux trophiques.

Frida Ben Rais Lasram a répondu qu'avant de parler des réseaux trophiques, il est déjà important d'évaluer l'effet des différentes phases de la construction (enfouissement des câbles, installation des fondations et des éoliennes) et qu'il faudrait connaître les détails de ces différentes phases.

→ Jean-Claude Dauvin a indiqué que le GIS ECUME a identifié les effets des perturbations acoustiques et l'effet cumulatif de l'installation de plusieurs parcs à la suite comme problématique importante.

→ Robert Lafite a souligné qu'il serait intéressant de suivre la turbidité par drones ou satellites et qu'un groupe de travail pourra être réalisé avec des spécialistes du suivi pendant construction.

Emilie Praca va donc consulter l'équipe d'Eoliennes en Mer Dieppe Le Tréport pour avoir des informations sur les différentes phases de la construction, afin de mieux évaluer les études à réaliser.

La réunion s'est terminée sur les remerciements d'Emilie Praca et Robert Lafite aux membres du Conseil Scientifique pour leur participation.